

Palmarès

Number 155, November 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50267ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1991). Palmarès. *Séquences*, (155), 23–23.

PALMARÈS 1991

Longs métrages

Grand Prix des Amériques



Salmonberries de Percy Adlon (Allemagne)

Grand Prix spécial du jury

Nord de Xavier Beauvois (France)

Prix du meilleur réalisateur

Maurizio Nichetti pour *Volere volare* (Italie)

Prix d'interprétation féminine (ex aequo)

Laura Dern pour son rôle dans *Rambling Rose* de Martha Coolidge (U.S.A.) et Lee Hyesuk pour son rôle dans *L'Étalon d'argent* de Chang Kil-soo (Corée du Sud)

Prix d'interprétation masculine

Francisco Rabal pour son rôle dans *L'Homme qui a perdu son ombre* d'Alain Tanner (Suisse/Espagne/France)

Prix du meilleur scénario

Chang Kil-soo et Cho Che-hung pour le film *L'Étalon d'argent* (Corée du Sud)

Prix de la meilleure contribution artistique (photographie) (ex aequo)

La Demoiselle sauvage de Léa Pool (Canada/Suisse) et *Les Enfants de la nature* de Fridrik Thor Fridriksson (Islande)

Prix des Montréalais (meilleur premier long métrage) (ex aequo)

La Femme de Benjamin de Carlos Carrera (Mexique) et *Nord* de Xavier Beauvois (France)

Mention de qualité à *Freud quitte la maison* de Susanne Bier (Suède/Danemark)

Courts métrages

Grand Prix de Montréal

Reci, reci, reci (Des mots, rien que des mots) de Michaela Pavlatova (Tchécoslovaquie)

Prix du jury

Les Iris de Suzanne Gervais et Jacques Giraldeau (Canada)

Prix du public

Prix Air Canada (long métrage le plus populaire)
Volere volare de Maurizio Nichetti (Italie)

Prix Super Écran (meilleur long métrage canadien)

La Demoiselle sauvage de Léa Pool (Canada/Suisse)

Prix de la critique internationale (FIPRESCI)

— en compétition

Nord de Xavier Beauvois (France) pour l'originalité de sa démarche purement cinématographique qui évite la caricature plusieurs fois montrée au cinéma, et pour l'excellence de la mise en scène qui échappe au narcissisme.

— hors compétition

La Mort d'Otrar d'Ardak Amirkoulov (U.R.S.S.) pour la justification historique et philosophique, la virtuosité exemplaire d'un premier film et la beauté plastique des images.

Et *Jésus en plastique* de Lazar Stojanovic (Yougoslavie)

un film courageux, provocateur même, tant par la forme que par le fond.

Prix oecuménique

La Guerre et la Jeunesse de Tadashi Imai (Japon)

Avec honnêteté, transparence et espoir, le film invite la génération actuelle à affronter les injustices nationales et internationales du passé et du présent.

Mention

Exilés d'Imre Gyongyossy, Barna Kabay et Katalin Petenyi (Hongrie/Allemagne)

pour la ténacité avec laquelle une minorité éprouvée va, avec une foi inébranlable, à la recherche de ses racines, dans un esprit de tolérance.